

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 3. No. 3 Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 26 JUILLET, 1910

18 ANNEE

## Le Mal de Reins.



M. ANTONIO HUOT,  
191 rue Panet, Montréal.

Les reins, vulgairement appelés rognons un peu dans tous les pays, car le Canada n'a pas, comme le prétendent certains puristes, le monopole de cette appellation, sont situés à la chute du dos et constituent les organes les plus importants du corps, car ils sont chargés de séparer l'urine du sang et de l'écarter de l'organisme ainsi que les impuretés qui causent la maladie, en empoisonnant le sang.

Toutes les trois minutes, jour et nuit, le sang passe à travers les tubes minuscules appelés tubes urinaires—ou porteurs de l'urine—qui rassemblent les rognons, et là, subit sa filtration.

Et cette opération se continue depuis la naissance jusqu'à la mort; les reins ne se reposent jamais.

On comprendra immédiatement l'importance de faciliter l'action des reins aussitôt qu'on constate un symptôme de dérangement quelconque.

Les douleurs du dos sont un indice infallible de la maladie des reins, car ces douleurs sont causées par les reins qui, ainsi que nous l'avons dit, sont placés au bas du dos.

Mais il y a aussi d'autres symptômes fréquents de la maladie des reins, ainsi: les éblouissements, le mal de tête, l'enflure des chevilles, la boursoufflure des yeux,

la vue trouble, les désordres urinaux, etc.

Aussitôt que l'on sent que les reins ne fonctionnent pas bien, il faut prendre un remède actif pour les remettre en état d'accomplir la tâche qui leur est imposée par l'organisme.

En effet, s'ils restent en arrière dans leur travail, ils n'ont plus la force de tenir en dissolution l'acide urique qui peut être expulsé seulement à l'état soluble.

Par suite, l'acide urique se dépose en cristaux acérés produisant le rhumatisme, la gravelle, la pierre, la lumbago, d'infimes douleurs dans le dos et les maladies de vessie si douloureuses.

Si les reins s'obstruent, les impuretés se trouvent transportées dans toutes les parties de l'économie, amenant les vertiges, les névralgies, les maux de tête, faisant gonfler les articulations et raidissant les membres, nous rendant abattus, sans courage et d'une irritabilité excessive, en un mot, nous causant un malaise général.

La maladie des reins ne peut jamais se guérir toute seule; les reins doivent être aidés et l'aide doit être un remède spécial pour les reins, préparé par des spécialistes d'expérience.

Les Pilules Moro, le remède par excellence pour les reins, contiennent les ingrédients les plus purs qui agissent directement sur les reins, en chassent les impuretés obstructives et qui tonifient les reins, en leur ramenant leur force, sans irriter aucun autre organe.

Les Pilules Moro n'ont aucune action sur les intestins et guérissent la cause du mal de dos, de l'hydropisie, de la gravelle, du rhumatisme et des autres conséquences des reins malades.

Voici un témoignage qui provient d'un homme que les Pilules Moro ont radicalement guéri des maux de reins et dont l'expérience peut être utile à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie.

Montréal, 14 Mars, 1909.

Monsieur,  
Il y a cinq ans, j'étais employé sur les chemins de fer, comme homme d'équipe et j'avais essuyé beaucoup de mauvais temps. Le

froid aux pieds surtout que j'endurais tout l'hiver m'avait fait contracter une terrible maladie de rognons et de vessie qui m'a fait beaucoup souffrir pendant six mois.

Outre les fortes douleurs que j'éprouvais continuellement dans les reins et dans le bas du corps, il m'arrivait souvent d'uriner du sang. Je me mis sous les soins d'un médecin qui me fit suivre un traitement de quelques mois sans résultat satisfaisant.

J'étais un peu découragé, car il faisait très tard à l'ouvrage et, un jour, quelqu'un me conseilla les Pilules Moro comme le seul remède efficace pour les maux de reins.

Je m'en procurai aussitôt et dès la seconde boîte, je me sentis réellement soulagé.

Chaque jour il s'opérait en moi un changement visible. A mesure que je me débarrassais, je me sentais fort et courageux.

Après en avoir employé sept boîtes j'étais guéri d'une maladie de rognons qui m'avait fait souffrir pendant six mois et menaçait de devenir mortelle.

Je dois me louer aux Pilules Moro et c'est avec plaisir que je rends ce témoignage.

Votre tout dévoué,  
ANTONIO HUOT,  
191 rue Panet, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES  
—Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin, à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Tous les hommes malades peuvent les consulter soit personnellement ou par lettre.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, \$5.00 une boîte, \$2.50, six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

vé le véritable chemin, pourquoi ne l'a-t-on jamais revu?

—Lucrèce a un léger frémissement: —Frapper par la morte, dit-elle, en essayant de tourner en ironie cette phrase lugubre.

—Tu le crois sœur? —Tout est possible, dit-elle, en haussant les épaules... Une recherche comme celle dont il s'agit ne va pas sans divers périls. Il faut avoir le coeur ferme et l'oeil vigilant, regarder à ses pieds pour ne pas tomber dans quelque chausse-trape, prendre garde de ne point laisser fermer derrière soi une porte à secret qu'on ne pourra plus rouvrir.

Notre aïeul Gracchus était un vieillard à moitié fou: qui sait comment il a fini?

Et puis, reprit-elle, il était seul et nous sommes deux! Une tendresse attentive près de soi peut conjurer bien des dangers. Il me semble, mon frère chéri, que pour te mettre en possession de cet or précieux, qui doit te sauver de la ruine et du désespoir, j'aurai toutes les intuitions et toutes les pruden-

ces. —Tu veux donc descendre avec moi dans le souterrain? —Tu me le demandes? Ne sais-tu pas, depuis longtemps, que ma volonté conduit ce corps chétif à mon gré?

Je suis bien parvenue déjà jusqu'à la chapelle, le jour où il s'agissait de surprendre le fameux marquis introuvable par Maguette... Mais, à propos de ce cher jeune homme, j'oubliais de te dire ce qui arrive... Je crois que nous allons gagner la partie, frère, car le destin nous redevient favorable.

Qu'est-ce qui se passe donc? —Cela commence à devenir la nouvelle du pays... mais tu t'en feras toute la journée, comme un misanthrope, sans vouloir rien voir ni rien entendre... Les domestiques n'osent pas t'adresser la parole. Il n'est pas étonnant que tu ignores ce que chacun sait...

Eh bien, le blond touriste qui nous a dit être Robert d'Albères est parti, hier matin, pour une excursion à travers les Grottes-Perdues. Il n'avait pas averti du but de sa promenade les hôtes du "Merle-Bleu", c'est pourquoi on a mis d'abord son absence sur le compte d'une fugue quelconque.

Ce n'est qu'aujourd'hui seulement, il y a peut-être deux heures, que le guide a révélé la direction prise par l'excursionniste jeune homme, en venant lui réclamer la clef prêtée la veille, afin de conduire dans les dites grottes une caravane d'étrangers.

A cette annonce, grandes inquiétudes et grand remue-ménage; les gens de l'auberge se sont soulevés, on a réquisitionné des gars armés de pioches et munis de flambeaux, et toute cette armée de secours est déjà en marche pour aller à la recherche de l'égaré. Mais les sentiers des grottes sont traités, dit-elle en riant, et l'aimable héros de roman qui s'étant fait notre adversaire est déjà peut-être au fond de quelque trou profond, où miroite l'eau noire, à moins que...

—Lucrèce, ne ris pas de choses pareilles; ce serait un sort affreux pour ce pauvre garçon.

—Veux-tu que je m'afflige d'être débarrassée de celui qui songeait à nous disputer si sérieusement le trésor? Comme les jolis yeux de notre petite rebelle vont pleurer quand je vais, tort à l'heure, lui annoncer la disparition de son ami!

—Pourquoi faire souffrir cette enfant? dit-elle avec une sévérité un peu brusque.

—Tu l'aimes donc, celle là aussi qui s'est alliée avec ton adversaire? Il n'y a que ta soeur qui se dévoue pour toi, que tu n'aimes point?

Il surmonta un mouvement d'impatience et lui prit la main: —Lucrèce, dit-il avec une douceur mêlée de fermeté, ne recom-

mence pas, je t'en prie, tes récriminations ordinaires. L'heure est trop grave, trop décisive, pour que ma tendresse de frère, avec une reconnaissance que je ne saurais jamais t'exprimer assez, tu as de moi tout cela, et tu le sais bien. Les sentiments que je peux avoir pour Alice ne sauraient jamais entrer en balance avec ceux que j'éprouve pour toi. Mais, je l'avoue, cette enfant avait su gagner ma sympathie. Elle est intelligente et bonne, très droite. Ses remarques ingénues et son ignorance immense de la vie m'amusaient... C'est bien cette naïveté, ce sentiment exagéré du juste qui l'ont inclinée vers ce Robert d'Albères, en qui elle voit l'héritier des anciens marquis, le propriétaire légitime du

jeune, ignore que, dans ce siècle d'airain, il faut avant tout être riche.

—Je crois que tu la soutiens! dit Lucrèce en frappant du pied.

—Non, puisque j'ai consenti à sa punition... que je t'ai permis de la séquestrer... Elle est assez punie, crois-le bien, de se voir séparée de l'homme qu'elle aurait voulu pouvoir appeler son fiancé!

—Et pourquoi aurait-elle un fiancé? Je n'en ai jamais eu, moi! Je n'ai jamais pu même former le rêve d'en avoir, pauvre disgraciée que j'étais! Cette fille précieuse, avec son joli visage et ses airs vertueux, cette sournoise qui s'entend avec une domesticité pour faire pénétrer ici l'ennemi de la maison, cette intruse qui me vole une part du coeur de mon frère!...

—Oh! Lucrèce, par grâce, ne recommence pas. J'ai bien raison lorsque je te reproche, à toi, si supérieure en tout le reste, de te laisser toujours entraîner au gré de tes passions. Tiens, tu oublies maintenant de me dire où tu as pu trouver ce plan, fait bien réellement par la main de notre aïeul!

—Mais j'ai cherché; pendant que tu échaudais tes combinaisons financières, enfermée dans la chambre de la tour, où sont les vieilles archives et les vieux livres, bravant la poussière et les araignées, je remuais tout dans l'espoir de découvrir une note, un indice, un document me mettant sur la voie du fameux trésor. Cela devait nécessairement exister en quelque endroit. Recommencant encore aujourd'hui mes recherches, j'ai mis la main sur un vieux manuscrit latin que les abréviations m'enpêchaient de lire aisément. Comme je cherchais à me rendre compte s'il était question, en ces pages, du sujet qui m'intéressait, ce parchemin tomba à mes pieds. J'y jetai les yeux: l'écriture de notre aïeul, un plan des sous-sol, des explications précises... Immédiatement, je suis venu vers toi, et tu as raison, mon cher Prosper, ce n'est pas le moment de nous quereller, mais de nous réjouir ensemble et de profiter au plus tôt de ma découverte.

—Au plus tôt, tu dis bien, car il ne faut nous laisser devancer par personne. Ce soir, si tu veux, dès que nos gens seront couchés, je me munirai des choses nécessaires, et nous descendrons ensemble dans les souterrains. Tiens-tu beaucoup à emmener ta femme de chambre?

—Non... elle est sûre et dévouée; c'est une sorte de muette et d'automate intelligente seulement pour mon service, et dont je fais ce que je veux, comme si je l'avais hypnotisée. J'aime mieux, cependant, qu'elle ne voie ni le trésor, ni la route qui y mène. Tu me prêteras ton bras?

—Volontiers, ma chère Lucrèce.

—C'est pour moi l'appui le meilleur, comme ta tendresse fraternelle est le plus précieux des biens. Quelle joie pour moi, si je peux cette nuit te faire riche, Prosper!

Et le banquier sourit intérieurement à cette séduisante vision de fortune. Enfin, enfin, le destin

changeait et le génie de Lucrèce, une fois de plus, allait tout sauver!

A cette même heure, dans la cour de l'auberge du "Merle-Bleu", deux femmes, deux étrangères qui paraissaient lasses d'un long voyage, descendaient de voiture.

L'hôtesse se trouvait seule dans la maison, son mari et le domestique s'étant joints à la petite troupe partie pour les Grottes, à la recherche de Robert. Elle s'empressa auprès des voyageuses, une dame à cheveux gris, très distinguée, une demoiselle ayant passé la toute première jeunesse, mais agréable de visage et charmante de manières. Toutes deux regardaient autour d'elles, surprises, déçues de ne voir personne les attendre.

—M. Robert Villiers? interrogea la dame, n'est-il pas ici, n'a-t-il pas reçu la dépêche lui annonçant notre arrivée?

—M. Robert Villiers! s'écria la commère, levant les mains au ciel dans un geste tragique, disparu depuis deux jours, égaré dans les Grottes, mort peut-être...

—Taisez-vous, c'est sa mère! dit la jeune fille, soutenant la dame âgée, qui s'affaissait dans ses bras.

—Mon Dieu! mon Dieu! j'ai parlé trop vite; mais des hommes robustes sont à la recherche du jeune monsieur, on le trouvera... on le rassurera... rassurez-vous, Madame, reprenez courage...

En parlant ainsi, l'hôtesse du "Merle-Bleu" s'empressait autour de la pauvre mère, qui revenait à elle lentement. On l'avait installée dans un fauteuil auprès du foyer de la vaste cuisine, et Blanche essayait de se tenir ses larmes pour lui faire entendre quelques paroles d'encouragement et d'espérance.

Quand elle eut tout à fait repris ses sens et bu le cordial que lui présentait l'hôtesse, elle voulait à tout prix partir pour les Grottes, et sa fille eut beaucoup de peine à lui démontrer, à la fois, l'inutilité et l'impossibilité, dans l'état où elle se trouvait, d'une pareille tentative. Elle se résigna, elles se résignèrent toutes deux, car les angoisses de la soeur aînée n'étaient pas moins grandes à attendre les sauveteurs, qui, peut-être, allaient leur ramener Robert.

Mais s'ils revenaient sans lui, grand Dieu! Ce serait alors le malheur certain, la catastrophe consommée, le deuil sans espoir!

Les deux pauvres femmes passèrent des heures bien cruelles dans cette petite auberge de France, où elles avaient pensé qu'une grande joie les attendait.

Pendant les longs jours du pénible voyage par mer et par terre, elles avaient en effet tout subi, le coeur léger, en songeant à cette minute heureuse où elles serraient sur leur coeur le fils et le frère tant aimé! Quel poignant contraste entre le moment de l'arrivée tel qu'elles se le figuraient à l'avance et tel que la destinée douloureuse le leur faisait!

L'hôtesse, sur leur demande, les avait conduites dans la chambre du jeune homme, où les vêtements éparpillés, les livres entr'ouverts, les pages commencées, les ébauches de paysages, tout parlait de lui. On voyait qu'il était sorti, comme pour une promenade, avec le projet de rentrer bientôt. Quelle imprudence lamentable, quelle inspiration fatale, quelle inexplicable témérité avaient entraîné ses pas du côté de ces Grottes recloses de si terribles dangers!

Et leur imagination, celle de la mère surtout, revenait toujours à ces visions affreuses d'ensevelissement et de mort lente au fond d'une tombe ignorée. On aurait dit que son coeur avait l'intuition de l'agonie que son malheureux fils subissait, à cette heure, dans ce cloaître inexploité où les appels réitérés des sauveteurs ne parvenaient point,

suite à la 4ème page

P. C. MURPHY, M.D.,  
Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.  
Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

Frank S. Gaudet

CONTRACTOR & GENERAL  
CARPENTER

Lumber of all Kind, Shingles,  
Mouldings, Doors & Windows, all  
kind of finished lumber for building  
purposes, supplied at short  
notice.

Tignish, P. E. Island

March 1st, 1910. 6 mos.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish, until further  
notice, the 24rd. and 25th. of the  
month and every last Tuesday and  
Wednesday of each month.

BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been  
refitted and renovated this spring,  
making it one of the best hostelry in  
Prince County.

Only a few minutes' walk from  
the Railway Depot.  
Rates Moderate. Good Stabling  
in connection.

THEO. BERNARD, PROP

TRISTE PERSPECTIVE

que celle de chaque homme ou chaque  
femme qui souffrent d'indigestion.

Personne ne peut jouir pleinement de  
la vie, ou faire convenablement ce qu'il  
doit, sans une bonne santé, et il est  
absolument impossible d'avoir une  
bonne santé, si l'estomac ne fonctionne  
pas bien.

Le mal de tête—l'engourdissement—  
la courbe haineuse—douleurs dans  
l'estomac—spasmes—irritabilité—  
mauvaise haleine et mauvais caractère,  
sont quelques-uns des symptômes de  
l'indigestion—symptômes qui ne  
doivent jamais être négligés, spécialement  
quand il y a un moyen sûr et  
prompt d'être guéri—Les Tablettes  
"No. 11" de Fother Morrissy.

Ces Tablettes furent inventées par le  
prêtre-médecin pour soulager et guérir  
ceux de ses paroissiens qui souffraient  
de quelques sortes que ce fût, de  
maladies de l'estomac, et elles ont  
soulagé et guéri des milliers.

Voici ce que Mde. Jerry Mullin de  
Trout Brook, Northumberland Co., N.B.  
écrivait à leur sujet, en date du 2 Dec.  
1907.

"J'étais affligé de très sérieux dérangements  
de l'estomac et les médecines  
que je reçus de Fother Morrissy me  
guérissent complètement."

Si votre estomac ne fonctionne pas  
bien, essayez donc les Tablettes "No. 11"  
sois, chez votre fournisseur ou de la  
Fother Morrissy Medicine Co., Ltd.,  
Chatham, N.B. 46F

Small oxidized watches, 5,00  
6,00, 8,00.

Small silver watches 8,00, 10,00  
15,00.

Gold filled watches 7,50, 10,00,  
12,50, 15,00 up.

A servicable watch for men in  
Nickel Case for 4,50.

Our stock of Gem and other  
Rings is extensive, prices 1,50, 1,75,  
2,00, 2,50, 3,00, 5,00, 10,00 up to  
50,00.

A special card for taking size  
required will be sent on request.

E. W. Taylor

SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE  
Charlottetown

## LE MYSTERE DE LA TOMBE

Une autre figure de femme hantait son rêve d'agonie. Alice, la fiancée de son coeur, qui, elle aussi, lui donnerait des larmes et qu'il ne reverrait plus. Il était déjà tellement hors du monde et proche de la mort, que les obstacles d'hérédité, de famille, de convenances sociales qui le séparaient de la fille de Rémandier ne lui semblaient plus exister. Entre elle et lui, il n'y avait plus qu'une seule barrière implacable, celle de cette tombe qui lui interceptait également l'air et le ciel et toute humaine espérance. Mais la pensée de la candide et loyale jeune fille, qui lui avait laissé deviner son affection, le consolait et le torturait à la fois, comme celle de sa mère et de sa soeur. Il réunissait et confondait à ce moment suprême ces trois saintes tendresses.

XVI  
LE PLAN DE GRACCHUS

Rémandier écrit, penché sur sa table, dans son cabinet de travail. Plus sombre que jamais, exaspéré par la mauvaise fortune, il s'obstine à lutter contre elle toujours en vain. Ces pages couvertes de chiffres représentent des combinaisons nouvelles qu'il échauffe pour risquer à la Bourse, dans un suprême coup, le dernier argent de Lucrèce. Dévouée comme toujours à ce frère, qui est l'unique affection de son coeur, elle a tout donné, mais elle n'a pas pu ou n'a pas su, comme autrefois, découvrir le moyen de conjurer la crise.

Rémandier se dit qu'il a retrouvé entière la tendresse de sa soeur, mais que son génie semble être en défaut. Elle, dont le conseil naviguère était si sûr! Tout ce qu'elle lui suggère, maintenant, échoue. Et ce trésor qu'elle se faisait forte de découvrir et qu'ils ont, à plusieurs reprises, cherché vainement ensemble, la nuit, à travers les sous-sol du château! Et le banquier est anéanti et déçu, comme l'homme qui voit s'écrouler devant lui sa dernière espérance.

A ce moment, sa porte s'ouvre, sans qu'on ait frappé, sous une

qui n'en était pas, moins, pour ce mourant, le signe de la Rédemption et de la suprême espérance, et il attendit en priant l'aïeul mort.

Elle congédia sa femme de chambre, qui vient de l'installer dans un fauteuil, et se retire, toujours silencieuse.

Le banquier la regarde, sa confiance tout près de renaître, mais doutant encore.

Elle déploie un parchemin jauni sur lequel des lignes sont tracées, accompagnées d'indications à la plume. Prosper Rémandier examine un instant ces traits et ces mots. C'est, en effet, un plan des sous-sol, très exact, depuis les caves jusqu'à la chapelle mortuaire. A partir de là...

Le banquier étudie plus minutieusement encore, puis il lève les yeux sur sa soeur:

—L'ouverture serait donc, comme tu l'avais bien pensé, à la paroi de la chapelle, au dessous du signe?

Elle fait un geste affirmatif. Rémandier déchiffre sur la feuille, à cette place, quelques mots d'une écriture très fine et presque effacée:

"Chercher un bouton de fer à peine visible vers la pointe de l'épée: appuyer dessus fortement". —Sa voix est un peu chevrotante; il est très ému, car il croit voir le salut venir à lui.

Mais une ombre assombrit cette joie:

—Si notre grand-père avait trou-

voilà le véritable chemin, pourquoi ne l'a-t-on jamais revu?

Lucrèce a un léger frémissement: —Frapper par la morte, dit-elle, en essayant de tourner en ironie cette phrase lugubre.

—Tu le crois sœur? —Tout est possible, dit-elle, en haussant les épaules... Une recherche comme celle dont il s'agit ne va pas sans divers périls. Il faut avoir le coeur ferme et l'oeil vigilant, regarder à ses pieds pour ne pas tomber dans quelque chausse-trape, prendre garde de ne point laisser fermer derrière soi une porte à secret qu'on ne pourra plus rouvrir.

Notre aïeul Gracchus était un vieillard à moitié fou: qui sait comment il a fini?

Et puis, reprit-elle, il était seul et nous sommes deux! Une tendresse attentive près de soi peut conjurer bien des dangers. Il me semble, mon frère chéri, que pour te mettre en possession de cet or précieux, qui doit te sauver de la ruine et du désespoir, j'aurai toutes les intuitions et toutes les pruden-

ces. —Tu veux donc descendre avec moi dans le souterrain? —Tu me le demandes? Ne sais-tu pas, depuis longtemps, que ma volonté conduit ce corps chétif à mon gré?

Je suis bien parvenue déjà jusqu'à la chapelle, le jour où il s'agissait de surprendre le fameux marquis introuvable par Maguette... Mais, à propos de ce cher jeune homme, j'oubliais de te dire ce qui arrive... Je crois que nous allons gagner la partie, frère, car le destin nous redevient favorable.

Qu'est-ce qui se passe donc? —Cela commence à devenir la nouvelle du pays... mais tu t'en feras toute la journée, comme un misanthrope, sans vouloir rien voir ni rien entendre... Les domestiques n'osent pas t'adresser la parole. Il n'est pas étonnant que tu ignores ce que chacun sait...

Eh bien, le blond touriste qui nous a dit être Robert d'Albères est parti, hier matin, pour une excursion à travers les Grottes-Perdues. Il n'avait pas averti du but de sa promenade les hôtes du "Merle-Bleu", c'est pourquoi on a mis d'abord son absence sur le compte d'une fugue quelconque.

Ce n'est qu'aujourd'hui seulement, il y a peut-être deux heures, que le guide a révélé la direction prise par l'excursionniste jeune homme, en venant lui réclamer la clef prêtée la veille, afin de conduire dans les dites grottes une caravane d'étrangers.